

Vingt-deuxième dimanche du Temps Ordinaire 2024 — La pureté sous le regard du Seigneur

Après les cinq dimanches de l'été qui nous ont fait méditer sur le Pain de Vie, l'Église nous ramène à nouveau à l'Évangile selon saint Marc, à peu près là où nous l'avions laissé : il s'agit toujours pour Jésus d'*appeler son peuple à la conversion*. Le peuple juif a reçu les promesses de l'Alliance, et pourtant il n'est pas encore prêt, semble-t-il, à accueillir la *réalisation* des promesses : c'est-à-dire le Messie Lui-même. Jésus, en appelant son peuple Israël à se convertir, nous invite en même temps à faire cette démarche de conversion. Nous voulons être ses disciples, mais nous avons souvent de la difficulté à nous mettre vraiment à sa suite : à nous comporter comme Il s'est comporté, à aimer comme Il nous aime. La conversion est toujours à recommencer ; et ce début d'année peut être une bonne occasion pour faire la vérité sur notre manière de vivre !

Jésus blâme vigoureusement certains scribes et pharisiens à propos de leur vie religieuse. Être croyant, être religieux, c'est d'abord *approfondir la relation avec le Seigneur* ; or il semble que ces Juifs de l'époque de Jésus mettaient tellement l'accent sur les rites, les ablutions, les purifications, qu'ils en oubliaient l'essentiel. Accomplir des rites n'a aucun sens, si l'on n'agit pas *pour Quelqu'un* : c'est-à-dire par amour pour le Seigneur. Sans cette relation personnelle avec Dieu, la prophétie d'Isaïe s'applique bien : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi ». C'est aussi ce que nous disait l'Apôtre saint Jacques [deuxième lecture] : « Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion ». Car cette Parole de Dieu n'est pas d'abord une série de commandements, ni même un savoir à acquérir : la Parole est une *Personne*, Jésus Lui-même que nous connaissons, qui nous communique son Amour et donne une direction à notre vie. Voilà pourquoi il faut sans cesse nous *recentrer sur l'essentiel*. La tentation, c'est de croire qu'il faut "faire des choses" pour être un bon croyant... mais on perd de vue l'essentiel. Tout comme les pharisiens estimaient qu'ils étaient méritants parce qu'ils se lavaient bien les mains (mais ils oubliaient la Parole du Seigneur), beaucoup de nos contemporains pensent qu'ils sont des "gens bien", de bons croyants, parce qu'ils sont honnêtes, dévoués, généreux. Mais ils ont cessé de chercher le Seigneur dans leur vie ; et ils oublient de se convertir !

Quand nous agissons, c'est toujours pour donner une direction à notre existence. Chaque décision a une signification, même la plus petite, car elle oriente la vie. C'est le sens de la *bénédition des instruments de travail* [que nous allons faire dans un instant] : ces objets seront utilisés pour le Bien, sous le regard du Seigneur, et mettront de l'amour dans nos activités. Tout cela, ce sont des signes nécessaires ; mais la réalité, c'est que *l'Amour vient du Seigneur*. Nous avons beau agir avec dévouement, si notre cœur n'est pas converti, nous perdons de vue le *sens* de ce que nous faisons. Bien se comporter, c'est le signe d'une certaine morale, d'une bonne attitude ; quand on est égoïste, ou sans-gêne, c'est le signe qu'il manque quelque chose à notre éducation. De la même manière, pour les pharisiens, quelqu'un qui avait une mauvaise hygiène, ou qui faisait mal la vaisselle, montrait qu'il manquait de droiture. Mais Jésus ne cesse de nous dire que l'essentiel, la *vraie pureté*, n'est pas dans les actions, ni dans les objets (ni d'ailleurs dans les aliments) : elle est *dans le cœur*, un cœur où habite l'Esprit de Dieu.

Être pur sous le regard de Dieu, ne dépend pas de ce qu'on mange (« Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur ») ; ni même de notre gentillesse personnelle. Cela dépend de la manière dont nous *accueillons en nous la Miséricorde du Seigneur*, qui est un don gratuit. Si nous pensons être purs parce que nous agissons d'une certaine façon, alors nous perdons le sens de la relation avec Dieu : nous pensons que nous sommes sauvés par notre propre générosité.

Le vrai combat dans la vie du chrétien, ce n'est pas une lutte entre "pur" et "impur" : nous sommes partagés *entre le Bien et le Mal*. Et la Grâce de Dieu nous est nécessaire pour être victorieux, car Jésus seul a vaincu le Mal par sa Résurrection.

En ce temps de rentrée, redisons au Seigneur à quel point nous avons besoin de Lui, de son Amour, de sa Miséricorde. La vraie pureté ne vient pas de nos "bonnes actions" : elle consiste à *vivre de son Amour*, à faire le Bien comme des présences vivantes de Jésus dans le monde. Avoir un *cœur pur*, le cœur de Jésus Lui-même, c'est à cela qu'on reconnaît les disciples du Christ !